Pays de la Loire Ouest-France Mardi 13 mars 2018

Au volant, ils retrouvent la route de l'emploi

Petits boulots, stages sans suite, CDD: Damien Drapeau et Teddy Texer ont tout connu. Jusqu'à ce qu'un Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification leur propose un avenir durable.

Damien Drapeau a les yeux qui pétillent et le sourire en bandoulière. Le 17 février dernier, il a décroché son permis EC, le permis « superlourd » qui permet de conduire des semi-remorques jusqu'à 44 tonnes. À 28 ans, cette réussite éclaire l'horizon du jeune Vendéen qui avait fui les bancs de l'école dès la fin du collège. « Je ne supportais pas du tout. Tout de suite, j'ai voulu travailler pour gagner mon argent. »

Adolescent, il débute par la cueillette du melon, s'initie à leur plantation. Puis, à 20 ans, il multiplie les contrats d'intérim. « Je me demandais quel métier faire pour gagner mieux et durer. » Il se frotte au travail à la chaîne dans l'alimentaire, chez Tipiak, Maître Coq, à la biscuiterie Cantreau. Il s'essaie ensuite à la manutention chez Reinal (thermolaquage). Puis il est formé « sur le tas » comme poudreur en alu chez K-Line (menuiseries alu). « J'v suis resté dix-huit mois avant d'arrêter. Il n'y avait pas d'embauche. »

« Peur de la formation »

Cette fois, l'inquiétude commence à poindre. Le chômage, jusque-là épisodique, se prolonge. Il en profite pour effectuer de courts stages en entreprises de transport. « Déjà petit, j'avais en tête d'être chauffeur. J'adore la route. Mais j'avais plutôt peur de retourner en formation et je n'avais pas les moyens de me payer le permis poids lourds! » Par un ami conducteur, Damien découvre l'existence du Geig Transport (Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification). Il prend contact, est reçu en entretien puis dirigé en stage d'immersion au sein de la société Audureau, spécialisée dans le transport frigorifique, afin de valider son projet.

Fâché avec l'école, Damien vainc son angoisse. Il débute sa formation en septembre 2017 et décroche son permis C (moins de 19 tonnes) en novembre puis le permis EC en février dernier. « Ça y est, j'ai mon métier, je vais pouvoir faire le boulot que j'aime », se réjouit-il.

Son contrat de professionnalisation se poursuit aux Transports Audureau jusqu'en décembre. « On va l'amener à devenir un vrai conducteur, à bien connaître l'entreprise, ses clients, ses missions », explique le patron, Jean-Marc Benedetti, soucieux de la formation d'un jeune conducteur appelé à rejoindre son effectif en janvier 2019.

Ce parcours de formation qui mène à l'emploi, Teddy Texer, lui, l'a bouclé en mai 2017. À 28 ans, Il compte aujourd'hui parmi les 165 salariés de cette entreprise, dont l'activité progresse fortement. « Il y a dix ans, nous étions 45 », se souvient Jean-Marc Benedetti. Quand il a décroché son CAP de mécanique auto,

Teddy a compris qu'il faisait fausse route. « En fait, cela ne m'intéressait pas. C'est l'activité des transports qui m'attirait et plus spécialement les camions. »

Faute de trouver une place pour une formation de conducteur de poids lourds, il approche le secteur de la logistique : cariste trois ans chez Fleury-Michon, gestionnaire de flux dix-huit mois chez Pain Concept, agent magasinier dix-huit mois chez K-Line s'ajoutent à divers boulots.

Proche du découragement

Douché par divers échecs aux tests sélectifs à la formation de conducteur, Teddy commençait à se décourager... lorsque la porte s'est ouverte fin 2015. Après un entretien puis une semaine en immersion, il débutait sa formation, décrochait ses permis puis s'intégrait dans l'entreprise. « Au début, on travaille en doublon avant d'être lancé dans le grand bain. »

Comme Damien, Teddy est convaincu de la pertinence du Geiq pour conduire à l'emploi. « Cela permet de passer le permis mais surtout de s'insérer dans une entreprise, témoigne-t-il. Souvent, les offres d'emploi réclament de l'expérience. Avec le Geiq, la formation permet d'acquérir cette expérience et de la valider. »

Dossier réalisé par Yves SCHERR.



Teddy Texer, au volant, est désormais salarié des Transports Audureau. En formation avec le Geiq Transport Pays de la Loire, Damien Drapeau s'apprête, lui aussi, à connaître la même réussite.

« Une formation qui répond aux besoins des entreprises »

Entretien

Christophe Morin.

Chef d'agence Colas Centre-Ouest à Champagné (Sarthe)

Vous avez participé à la fondation du Geiq 72 BTPenvironnement en 2005. Pourquoi cette initiative?

En 2004, de gros chantiers se préparaient dans la Sarthe : la première ligne de tramway au Mans, le centre Family Village à Ruaudin, le stade du MMArena... Nous étions en pénurie de main-d'œuvre qualifiée, Pôle Emploi ne répondait pas à nos besoins. D'où l'idée, inspirée par la Fédération du bâtiment, de créer un groupement pour former les personnes qualifiées qui nous manquaient. Les études de faisabilité ont été concluantes et nous avons démarré en juin 2005 avec vingt-quatre entreprises.

Quel a été votre premier défi?

Nous avions recensé nos besoins. Il fallait trouver des candidats, notamment parmi les jeunes éloignés de l'emploi, auprès des missions locales, de Pôle Emploi... Nous de-



est aussi président du Geiq 72 BTP-environnement depuis 2009.

souvent l'insertion d'un public prioritaire, notamment en provenance de quartiers défavorisés.

Recruter avant de former : quel est l'intérêt de la formule ?

D'abord cela nous permet d'assurer une formation à la carte, qui répond vions aussi répondre aux clauses à nos besoins. Ensuite, le contrat de des marchés publics qui imposent professionnalisation, d'une durée

maximale de deux ans, permet de valider la motivation du salarié comme de l'entreprise. Ce qui distingue un Geig de tout autre groupement d'employeurs, ce sont les notions d'insertion et de qualification.

L'objectif est donc de fidéliser le

Le but, c'est que cette formation par chemin, celui de l'emploi durable.

durable. La solidarité indispensable entre les entreprises d'un groupement permet de gérer au mieux toutes les situations. Soixante entreprises sont désormais regroupées au sein de notre Geiq, qui a recruté plus de 550 personnes depuis sa création en 2005. Il peut y avoir des personnes qui décrochent, des constats d'échec, mais 72 % des salariés qui ont entamé une formation avec le Geiq ont été intégrés en CDI.

alternance débouche sur un emploi

Le système est efficace en termes de formation. Il est aussi exigeant pour l'employeur?

Évidemment, ce n'est pas une agence d'intérim qui fournit un salarié à la demande. La formation demande du temps, l'employeur doit donc anticiper ses besoins. On ne travaille pas dans l'urgence.

Cette notion d'insertion compte particulièrement à vos yeux ?

Tout le monde n'a pas la même chance en termes d'éducation, d'études. Quand une personne veut s'en sortir, j'ai envie de l'aider. Le Geiq, c'est le coup de pouce qui peut lui permettre de trouver le bon

Du 14 au 16 mars, trois jours avec les Geig

Aider les 16 à 25 ans sans qualification et sans expérience à trouver leur voie : l'objectif des Geig (Groupements d'employeurs pour l'insertion et la qualification) qui organisent

des animations du 14 au 16 mars en France et, dans les Pays de la Loire, à Angers, La Roche-sur-Yon, Nantes, Saint-Nazaire, Le Mans. Programme complet sur www.3jours.lesgeig.fr

C'est le nombre de salariés embauchés en 2016 à l'issue de leur formation au sein de l'un des treize Geig des Pays de la Loire. 77 % de ces embauchés

présentaient un critère prioritaire, les plus fréquents étant le chômage de longue durée, les minima sociaux, l'appartenance à un quartier prioritaire, l'absence de qualification...

L'accompagnement, la clé de la réussite



Angèle Doiezie, chargée d'accompagnement, et Benoît Aupecle, directeur du Geiq Agriqualif Pays de la Loire.

Repères

Chaque groupement est spécifique, s'adapte à son secteur d'activité. L'esprit est partagé : qualifier et insérer. Exemple avec le Geig Agrigualif Pays de la Loire, basé à Angers.

Adaptation

Lancé en 2009 pour répondre aux tensions de recrutement en maraîchage et horticulture. le Geig connaît une grosse rotation de ses entreprises adhérentes, souvent des petites structures de trois à cinq salariés. « Certaines restent le temps de former un salarié. Sur une centaine d'entreprises du Geiq, 30 à 50 changent chaque année », explique Benoît Aupecle, directeur du Geiq.

Recrutement

« Le marché de l'emploi agricole est peu lisible. Il n'y a pas que des saisonniers! Il faut informer sur des métiers méconnus », insiste Benoît Aupecle. Le recrutement s'adapte aux besoins définis par les fédérations professionnelles. 250 à 300 entretiens sont menés chaque année, pour 40 à 50 recrutements. Le candidat doit rappeler 48 heures après le rendez-vous. « Un premier test de sa motivation », précise Angèle Doiezie, chargée d'accompagnement. Un stage de trois semaines en immersion permet de valider le projet du candidat. Pendant toute sa formation, l'alternant est salarié du Geiq.

Formation

La Geig assure la formation pour quatre métiers principaux : arboriculture, viticulture, polyculture-élevage, maraîchage. « Contrairement au saisonnier, le salarié agricole doit acquérir des compétences techniques et le sens de l'initiative », appuie Benoît Aupecle. En contrat de professionnalisation, 15 à 20 % du temps est dédié à la formation, le reste est vécu en entreprise.

Accompagnement

Durant la formation, plusieurs entretiens sont menés. « Il faut évaluer le salarié, parfois tempérer l'impatience de l'exploitant, positiver sur les points acquis », explique Angèle Doiezie. Un travail essentiel pour préparer l'insertion définitive, atteinte dans 76 % des cas en 2017. « Il s'agit de garantir la dynamique de la formation par alternance au sein de petites structures pas forcément armées en ressources humaines. L'accompagnement, c'est la clé de la réussite », conclut Benoît Aupecle.

Treize groupements dans des secteurs variés

On compte treize Geig dans les Pays de la Loire, au service de différentes branches d'activité. Trois sont multisectoriels en Mayenne, Sarthe et Maine-et-Loire ; quatre sont spécialisés dans les métiers du BTP en Sarthe, Loire-Atlantique, Mavenne et Vendée ; trois sont axés sur le marché de la propreté en Loire-Atlantique, Sarthe et Maine-et-Loire. Enfin, deux ont une vocation plus régionale : le Geig Transport, basé à Clisson, et le Geiq Agriqualif, installé à la Maison de l'agriculture à Angers.



Trois Geiq Propreté sont implantés dans les Pays de la Loire.



1 - GEIQ 3M LE MANS 02 43 50 07 83

2 - GEIQ 72 BTP ENVIRONNEMENT LE MANS

02 43 25 21 07

3 - GEIQ AGRIQUALIF PAYS DE LA LOIRE **ANGERS** 02 41 96 76 90

4 - GEIQ BTP 44 SAINT-HERBLAIN 02 40 92 15 56

5 - GEIQ BTP 53 8 - GEIQ MULTISECTORIEL 53 LAVAL

6 - GEIQ BTP 85 LA ROCHE SUR YON 02 51 05 68 38

02 43 53 68 98

7 - GEIQ INDUSTRIE 44 SAINT-HERBLAIN 02 51 72 91 90

9 - GEIQ PRO 49 **ANGERS** 02 41 68 37 83

10 - GEIQ PROPRETE 44 **SAINT-HERBLAIN** 02 40 63 34 12

11 - GEIQ PROPRETE 49 **ANGERS**

02 53 57 80 89

12 - GEIQ PROPRETE DU MANS LE MANS

02 43 23 85 75 13 - GEIQ TRANSPORT PAYS DE LA LOIRE

CLISSON 02 40 54 27 96